

## PORTRAIT



Beñuet, Maider et Peio, associés

### GAEC Barnetxia, Licq Atherey

3 associés / 44 Ha de prairie  
250 brebis basco-béarnaises  
6,5 T de fromage AOP Ossau Iraty et 2 T de breuil, vendus en circuit court (particuliers, restaurants, revendeurs).  
Agneaux vendus à la coopérative Axuria.  
44 vaches blondes d'Aquitaine : vente directe des vaches engraisées et de 75 % des veaux.

### Beñuet Larzabal

28 ans, installé en 2017 hors cadre familial  
Formation : Bac STAE, BTS ACSE, Licence pro Métiers du Conseil en Élevage

### « Beñuet, hors cadre familial avec la volonté d'être paysan »

Dans le GAEC Barnetxia, au départ en retraite de Johaïne et Maddalen Quihillalt, leur fils Peio s'est associé avec Beñuet Larzabal, salarié sur la ferme, et avec Maider, son épouse jusque-là salariée à l'extérieur. Leurs témoignages montrent ce qui les a amenés à s'associer hors cadre familial et les questions que cela soulève.

#### Vu par Beñuet

« Mes parents ne sont pas paysans, mais j'aidais mon oncle sur sa ferme. Après mes études, j'ai fait un stage parrainage pour reprendre une ferme mais ça n'a pas abouti. J'ai alors travaillé comme salarié à temps partiel pour le GAEC Barnetxia et pour la Coopérative Axuria. Les fins de semaine, je découvrais avec le service de remplacement, des manières de travailler très différentes. À Barnetxia, le système de production m'a tout de suite plu, notamment la transhumance. Très rapidement, j'ai été impliqué dans les choix à faire sur la conduite du troupeau de brebis. Après sept ans de travail en commun avec Peio, nous avons décidé de nous associer. C'est l'aboutissement d'une longue réflexion sur la manière dont je souhaitais exercer ma passion pour l'agriculture. »

#### Vu par Peio

« Depuis les années 2000, mes parents ont privilégié la vente en circuits courts pour maîtriser la valorisation et sécuriser les débouchés. La question de la main d'œuvre s'est vite posée et nous avons embauché Beñuet. Nous sommes complémentaires au niveau du travail sur la ferme et nous partageons la même vision de l'agriculture. C'est naturellement que je lui ai proposé de nous associer, à l'approche du départ en retraite de mes parents. »

#### Vu par Maider

« Lorsque s'est posée la question de la continuité du GAEC en l'état, avec 2 départs à la retraite des parents de Peio, Peio comptait chercher un 3<sup>e</sup> associé et Beñuet envisageait les choses autrement, chacun gérant déjà son atelier. Il fallait réfléchir à la place d'un 3<sup>e</sup> associé et j'ai pensé que je pourrais être complémentaire sans empiéter sur le domaine de l'un ou l'autre. Je travaille autant avec les deux. Cela me permet également de concilier davantage travail et vie de famille avec 3 enfants. Pour nous, la clé de la réussite est d'ordre humain : il faut que l'on arrive à bien communiquer, lors de réunions hebdomadaires par exemple. »

### Préparer l'installation avec Euskal Herriko Laborantza Ganbara

Les associés ont souhaité maintenir le système de production en place, notamment les effectifs ovin et bovin. Il est cohérent avec leurs objectifs techniques et économiques.

L'accompagnement de Euskal Herriko Laborantza Ganbara a porté sur les aspects humains et juridiques, essentiels avec l'entrée de deux associés dans le GAEC, un hors cadre familial et un conjoint. Peio et Beñuet ont voulu être à égalité dans la répartition du capital social ; le rachat des parts sociales tient compte de l'évaluation du capital de la ferme et de la capacité de financement de Beñuet. Ils ont aussi envisagé un possible départ de l'un d'eux, avec un souci d'équité : la repreneabilité par Beñuet d'une activité ovine, si départ anticipé, a été évoquée et les contrats de bail ont été réactualisés, en partie à la société et en partie aux associés. Ces échanges ont rassuré Beñuet pour intégrer le GAEC.